

LES VOYAGES DE
SINNE LE DRAGON

Mimi

Les voyages de Sinne le Dragon

Roman

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2022

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persee.fr

MERCI

Merci pour l'inspiration
Merci à cette famille dragon
Merci à ces petits compagnons
Merci aux amis, familles et petit peuple polisson

Il n'y a pas d'âge pour rêver
Aussi laissez-vous bercer par...

PREMIER VOYAGE

Dernier né d'une fratrie de sept enfants
Une décision avait été prise par les parents
Et sous son air polisson
Il se nommera à présent Sinne le dragon

Or donc ce matin-là
Sinne se trouvait bien dans l'embarras
Il ne volait certes pas encore
Et se trouvait sous le contrôle d'Éléonore
Pourtant, vers cette vallée magique
Sinne voulait voyager et bien vite
C'était bien lui le plus petit
De ce nouveau foyer de nid
Partir sans se faire voir, de bonne heure
Était certes une fameuse gageure
Il regarda autour de lui
Se faisant encore plus petit
Pour que personne ne remarque son manège
Il se déplaçait comme un flocon de neige
Son regard soudain s'est figé
Sur Horandour son frère bien nommé
Ce dernier, soudain, ouvrit bien grand les yeux

Qu'il avait bien plus bleus que les cieux
Sinne lui dit Horandour mon grand frère
Voudrais-tu avec moi percer un mystère ?

Horandour le grand dragon
Fils de Mandragon
Se doutait bien que Sinne quoique bien réveillé
Se préparait à un coup pas trop bien préparé
Cela te dirait mon grand frère de m'accompagner
Vers cette vallée et village bien habité ?
Horandour grand et fort
Se leva sans trop d'effort
Bloquant du même coup le soleil
De sa taille et couleurs noir et vermeil
Quelle stature et pourtant si fine
Lui dit ce petit filou de Sinne
Un mois seulement venait de passer sans nuisances
Depuis l'heureux événement de leurs naissances

Dans quel genre d'aventure
Désires-tu me prendre pour conclure ?
Il y a peu nous avons failli
Perdre la moitié du nid
Plus question d'approcher
Cet « à-pic » et les rochers
Rassure-toi mon frère et grand ami
Moi aussi j'ai eu peur et bonne leçon j'ai appris
Rappelle-toi ce petit trou dans le nid
Qui pour sortir une fois m'a permis
Si tu te places à mes côtés
Derrière toi je serai bien caché
Et de ce nid quelque peu étriqué
Rapidement nous pourrons nous évader

Que dis-tu là mon frère
Que disparaître ne ferait point de misère ?
Oh que si, mais le tout est de bien vite sortir
À deux nous y arriverons et ce sans rire

La cadette la belle Pâquerette yeux grands ouverts
Entendit comploter ses deux frères
Mais que voulez-vous faire jeunes fous
Mère interdit à Sinne de quitter ce nid bien doux
Sinne intervint de façon discrète
Pourrais-tu garder un secret jeune coquette ?
Juste les mots bien pesés
Pour que fièrement elle puisse se redresser
Provoquant vite une petite bataille
En cette jeune couvée de marmaille
Il n'en fallut guère plus aux deux compères
Pour se faufiler entre les bois verts
Voilà donc le premier grand voyage
Alors qu'ils n'avaient point d'âge
De ce joyeux Sinne le dragon
Et de son frère fidèle compagnon

L'objectif premier était la silencieuse rivière
Qu'ils voyaient du nid comme un rai de lumière
Tous deux pensaient aller bien vite
Et presque en rampant prirent la fuite
Ce premier voyage fabuleux
Fit Sinne et son frère bienheureux
Pour eux le bout du monde ils avaient fait
Mais seuls cinq cents mètres de pierres et leurs bienfaits
C'est que ces jeunes dragonneaux
N'étaient pas encore bien costauds
Mais quel voyage extraordinaire

Sentir les fleurs et la dureté de la pierre
Soudain une découverte sortant de terre
Un tube sans patte et tout vert,
Première rencontre avec un vers
Sous les yeux attentifs d'un pic-vert
Martelant le bois de son bec bien fier
Ils avaient également croisé un renard
Qui n'avait même pas offert un regard
Vers ces deux dragons valeureux
Voyageant sous un ciel si bleu.

Premier voyage hors du nid
C'est fantastique Sinne se dit
Quand soudain le soleil se cacha
Surprit Sinne, net sur place il stoppa
Vers Horandour il se tourna peu fier
Qu'est donc ce fabuleux mystère
En marmonnant tout doucement le grand frère
Dit c'est Mandragon notre père
Sans qu'ils ne s'en aperçoivent depuis un temps
Volait au-dessus d'eux ce cher parent
Mandragon sans montrer sa colère
Mit vite fin au premier voyage extraordinaire.

Quoique Sinne dans sa tête de dragon
Se vît découvrir plaines et monts
Transportés en deux coups d'ailes au nid
Ils se dirent tous deux, ce n'est pas fini.
Et Sinne une fois de plus se retrouva puni
Mais fatigué du voyage, bien vite il s'endormit
En clignant des paupières
Vers son grand frère
Le voilà déjà en train de rêver

Dans les ailes de sa maman sur lui bien protégé
Le calme était revenu en ce début de nuit
Sous le regard bienveillant d'Éléonore
Protégeant ainsi ses petits
Jusqu'à la prochaine aurore.
Quelques mois allaient encore passer
Mais pas l'envie de Sinne de vouloir encore voyager

MIMI
Équinoxe du printemps 2019 ¼ de lune
/I\

VOYAGE ET DÉCOUVERTE DU PRINTEMPS

Quelques mois venaient donc de s'écouler
Et le premier voyage de Sinne déjà oublié
Du moins par les parents
Quoique restant vigilants
Mais pas pour le dernier des enfants
Qui se voyait déjà bien loin porté par les vents
En ces temps si lointains
Les saisons se passaient la main
Jour après jour du soir au petit matin
Quand un jour de printemps Sinne fit mine de rien
Comme à son habitude il prit un bon déjeuner
Et dans sa tête une idée venait de germer

Il était plus que temps se dit-il
De faire un petit voyage facile
Mais ayant bonne mémoire du premier
Il tenait à ne plus se faire coincer
Il se souvint parfaitement
En ce beau jour de printemps
De la réaction de sa sœur coquette
La bien nommée Pâquerette

Dis-moi ma belle et charmante sœur
As-tu remarqué dans la vallée ces jolies fleurettes

Les yeux de la jeune dragonne
Devinrent ronds comme des pommes
Sinne venait de faire la donne
Et la prise semblait bonne.
Dommage lui dit-il que ce soit dans la vallée
Mais si tu le désires je pourrai t'y accompagner
Le terrain est bien dégagé
Nous serons en sécurité
Mais c'est toi qui vois ma sœur
Moi je laisse parler mon cœur
Et je veux bien t'y conduire
Si vraiment tu le désires
Dit-il avec un très large sourire
Pour sûr il venait de toucher la mire.

Par le passage soi-disant caché
Du nid ils se sont donc échappés
Laisant plus de place pour la nichée
Sans qu'Éléonore ne puisse voir l'escapée
Du moins c'est ce que Sinne avait imaginé
De son regard de dernier-né

Les deux enfants dragons
Partirent donc en chanson
Façon de parler bien entendu
Car ils devaient passer inaperçus
Sinne dans sa grande bonté oubliant
La grandeur de ses parents
Un pas à la fois ils franchirent les premiers mètres
Pour s'arrêter non loin d'un énorme hêtre

S'approchant tout doucement des fleurs
Qui couvraient cette plaine aux mille couleurs
Encore un petit effort ma chère sœur
Et nous sentirons leurs odeurs
Et voilà la demoiselle tout émoustillée
Rien qu'à l'idée de cette merveilleuse pensée
Plus de six cents pas avaient été franchis
Fièrement il toisa sa sœur et lui dit
J'ai bien fait de t'accompagner en ce lieu
N'est-ce pas merveilleux
J'ai réussi cette mission
Sans que personne n'y prête attention
Pâquerette se délectait du nez et de la bouche
De ces merveilleuses souches

Quant au seigneur Sinne le dragon
Il était fier comme Harpagon
Il venait de réussir un coup fumant
Au nez et barbe de ses parents
Du moins le croyait-il
Pensait une mère subtile
Six cents pas est bien fatigant
Pour ces dragons jeunes enfants
Je crois qu'il nous faudra ici dormir
Dit-il à sa sœur et ce sans rire
Pâquerette en plus d'être repue
Était, c'était sûr, de la revue
Elle était si contente de ce voyage
Et d'avoir fortifié son courage
Je suis également très fatiguée
Pour ne pas dire épuisée
Mais dormir aussi loin du nid
Est impensable qu'elle lui répondit

Sinne quoique téméraire
Réagissait comme le petit frère
Il se rendit vite compte que la vallée
Descendait pour l'arrivée
Mais en se retournant vers le nid
En voyant la pente, a vite compris
C'est à ce moment qu'un grondement
Rappela à l'ordre les enfants
Levant la tête vers les nuages
Ils remarquèrent ce grand ombrage
Ailes grandes ouvertes au-dessus d'eux
Leur firent ouvrir les yeux
Deux temps et trois mouvements
Et voilà le retour au nid des enfants
C'est de ma faute mère
Non c'est la mienne père
Répondit Sinne fatigué mais fier
Le regardant d'un air sévère
Les parents lui ont de suite pardonné
Car son honnêteté il venait de prouver
C'est ainsi que s'acheva le deuxième voyage
Des deux dragons fatigués et sages
Dans les ailes au-dessus d'eux refermées
Fermant les yeux, rêvant à cette belle journée